

## PRIX LITTERAIRE AVF 2024

6 TITRES ONT ETE MIS EN LISTE POUR CONCOURIR DANS LE CADRE DU PRIX LITTERAIRE NATIONAL AVF 2024/2025.

Après lectures et réunions, les lecteurs -trices des deux cercles de lecture d'AVF ASNIERES ont choisi de présenter pour cette sélection nationale **le titre de Lucas BELVAUX pour son 1<sup>er</sup> roman, « Les Tourmentés».**

Dans cette page, nous vous présentons également un bref résumé des autres ouvrages, qui ont fait partie de cette première sélection, sans pour autant avoir été retenus pour le Prix Littéraire National 2024/2025.

*Envie de découvrir ces titres, n'hésitez pas à contacter vos cercles de lecture, ou l'accueil AVF, ils vous les mettront à disposition.*

Lucas Belvaux  
Les tourmentés



Dix ans que les deux hommes s'étaient perdus de vue et puis, d'un coup, ils se retrouvaient au détour d'une rue, face à face. Le hasard, paraît-il, fait bien les choses. Skender le comprendra rapidement, ce n'est pas le hasard qui avait mis Max et Madame sur son chemin. Trois personnages reliés par un contrat cynique, amoral, monstrueux, passé à l'initiative de Madame prête à tout pour le réaliser.

A partir de ce terrifiant point de départ, **Lucas Belvaux** raconte les six mois qui précèdent l'exécution du contrat. Dans des chapitres brefs, il alterne les points de vue du trio, enrichis de quelques chapitres consacrés à l'ex-compagne de Skender et d'un de leur fils, L'intensité psychologique est telle qu'elle met le lecteur sous tension permanente. Aucune tranquillité d'esprit pour lui, tout aussi tourmenté que les personnages par les enjeux qui se jouent sous ses yeux, sous leurs yeux, poussé à réfléchir sur les zones d'ombre et la vulnérabilité de la condition humaine, sur les ressorts profonds du sens à donner à une vie. Avec une maîtrise impressionnante, **Lucas Belvaux** fait se télescoper les émotions des personnages jusqu'à la moelle de leur être. Et la collision est d'autant plus forte que leur évolution psychologique semble reconfigurer chapitre après chapitre l'intrigue, comme si l'auteur les laissait conduire la trame narrative. Même son écriture évolue pour accompagner les transformations intérieures des personnages. Au départ courtes et nerveuses, les phrases s'allongent, se déploient plus largement, lyriques mais jamais trop. Jusqu'à une fin - inattendue pour un roman si sombre - qui cueille le lecteur et le surprend.

Un premier roman singulier, puissant, innovant et inspiré. **Original et déroutant à souhait**, d'une belle écriture facile. A découvrir, On ne lâche plus !

**SELECTIONNE**

## Les Autres Titres A découvrir

Pour son premier roman, **Rémi David** a choisi un épisode douloureux de la vie de **Jean Genet**, sa relation avec Abdallah, un artiste de cirque à l'origine de son livre **Le Funambule**. de leur rencontre à leur mort, il éclaire cette relation brûlante. Lorsque Jean Genet rencontre Abdallah, qui sera un jour la figure centrale de son magnifique texte *Le Funambule*, le jeune homme a dix-huit ans à peine et vit à Paris. Genet, à quarante-quatre ans, est déjà un écrivain consacré. Il est aussitôt ébloui par le charme de cet acrobate, qui a travaillé plusieurs années au cirque Pinder. L'un des plus beaux textes de Genet, *Le Funambule*, un poème en prose est tout à la fois une lettre d'amour, tendre et très délicate, écrite à son amant, un portrait d'Abdallah ainsi qu'une réflexion sur l'art. C'est une lecture facile sur une passion amoureuse. Un des meilleures livres de la sélection.



Dans ce premier roman, l'auteure aborde plusieurs sujets sociétaux, notamment la migration, la place de la femme dans certains pays, encore imprégnés de traditions où la femme n'a que peu de possibilités d'émancipation. Elle n'existe que grâce aux hommes et n'est libre de ses mouvements que si les hommes de la famille, en premier lieu le père, ensuite les frères ont donné leur aval. Une femme ne quitte le domicile paternel que pour intégrer celui de son époux. Quand est-il de ses désirs ? Elle ne peut en avoir... Et même si elle a la possibilité de s'exprimer et de faire ce qu'elle désire, elle sera confrontée au qu'en dira-t-on. Najat se l'est promis, elle ne deviendra ni institutrice ni mère au foyer. Elle quittera Oujda, cette ville marocaine coincée à la frontière algérienne, et réalisera son rêve. En se servant de Najat, comme base de son roman, Rania Berrada nous parle d'une histoire beaucoup plus complexe et profonde que celle que nous lisons. Malheureusement, de désillusion en désillusion, le rêve de Najat prend parfois l'eau. Espoir chevillé au corps, son histoire est celle de toute une génération qui souhaite s'exiler, confrontée à un système inégalitaire. C'est aussi un livre féministe. C'est une belle écriture au service d'une histoire touchante. C'est un cri de rage face aux injustices.

**Étienne Kern**  
Les envolés



4 février 1912. Le jour se lève à peine. Entourés d'une petite foule de badauds, deux reporters commencent à filmer. Là-haut, au premier étage de la tour Eiffel, un homme pose le pied sur la rambarde. Il veut essayer son invention, un parachute. On l'a prévenu : il n'a aucune chance. Acte

d'amour ? Geste fou, désespéré ? Il a un rêve et nul ne pourra l'arrêter. Sa mort est l'une des premières qu'ait saisies une caméra. Hanté par les images de cette chute, Étienne Kern mêle à l'histoire vraie de Franz Reichelt, tailleur pour dames venu de Bohême, le souvenir de ses propres disparus. Du Paris joyeux de la Belle Époque à celui d'aujourd'hui, entre foi dans le progrès et tentation du désastre, ce premier roman au charme puissant questionne la part d'espoir que chacun porte en soi, et l'empreinte laissée par ceux qui se sont envolés.



La romancière s'inspire de la vie de Simone Touseau pour écrire un roman perturbant où la «Tondue de Chartres» devient une collabo revancharde et opportuniste. Librement inspiré de la photographie représentant une femme tondu tenant un nourrisson dans ses bras, prise par Robert Capa le 16 août 1944 à Chartres au moment de l'épuration sauvage menée par la population française après la Libération. Ce roman met en scène Simone, une jeune femme libre et passionnée qui traverse les événements de la guerre.



C'est une femme toujours amoureuse de son mari après quinze ans de vie commune. Ils forment un parfait couple de quadragénaire avec deux enfants, une grande maison, une belle réussite sociale. Mais sous cet apparent bonheur conjugal, elle nourrit une passion exclusive à son égard. De très nombreux romans analysent le microcosme du couple, questionnent la dépendance affective ou l'idéal de l'amour-passion, mais celui-ci le fait avec une drôlerie féroce tout à fait réjouissante. Ici le face à face conjugal devient un western où tout est rapport de force, feutré ou pas. Surtout, **Maud Ventura** a choisi un parti pris très intéressant. Elle interroge les écarts entre les vieux schémas patriarcaux et nos quotidiens en choisissant une héroïne à contrepied, très loin du post #metoo.